

CHANSON ROCK ▶ Pizza box

Patrick Coutin coffré au paradis

Le paradis selon Patrick Coutin ne se limite pas au désir de « regarder les filles ». Un luxueux triptyque invite à retrouver l'honorable rocker sur ses terres musicales. Le coffret foisonnant rassemble une production enregistrée de 2014 à 2018, mais restée confidentielle jusque-là.

Trois albums d'un coup : Patrick Coutin ne fait pas les choses à moitié. L'idée de départ était de sortir chaque disque en série limitée. "Paradis électrique", "Welcome in Paradise" et "Obsolète Paradise" auraient également une diffusion en streaming avant d'être rassemblés en un seul coffret conçu telle une œuvre d'art, avec livret

et sérigraphies signées Shelton, Liberatore et Di Rosa, le tout glissé dans une splendide « pizza box » numérotée et signée. Bon appétit !

Films noirs

Première galette, "Paradis électrique" passe en revue les textes les plus récents d'un Coutin rocker et poète. Le slameur cinématographique façonne des ambiances de films noirs, il multiplie les références allant des Stones au Velvet en passant par Ennio Morricone. Coutin joue tous les instruments et sa voix exprime douleurs, passions, voyages et autres tranches de vie. « Je marche sans aller nulle part » chante-t-il sur "Pas très loin de minuit" évoquant ses errances d'oiseau de nuit solitaire.

Années américaines

Chapitre 2 : les neuf titres de "Welcome in Paradise" sont chantés en anglais. « C'est comme un livre souvenir de mes années américaines » signale Coutin tout à son aise dans cette ambiance électrique traversée de guitares cinglantes. Le sosie français de Keith Richards réinvente le blues avec une classe insolente façon Alan Vega. Du coup, on lui pardonnera l'usage de percussions électro-



Patrick Coutin, sosie français de Keith Richards...

Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

ques et son accent français.

Vieille canaille

Enfin, sur "Obsolètes Paradise", Coutin ose tout. Lifter le standard gershwinien "Summertime" ou adapter "La Musique que j'aime" de Johnny ou "Like A Rolling Stone" de Dylan en version minimaliste à la Lou Reed. Il donne au "Light my fire" des Doors une ambiance électro et force davantage

le trait expérimental sur le remix méconnaissable de son titre phare : "J'aime regarder les filles". On y entend aussi une nouvelle version du torride "Fais-moi jouir". Et un Dutronc canaille pour la route : "La Fille du Père Noël". Coutin boucle une étonnante boucle artisanale. Un coup de génie.

Thierry BOILLOT

SURFER sur coutin.net



Coutin Paradise. (Louise Music)